



impériales, pendant que nous lisons dans leurs commentaires que les habitants de la forêt ardennaise ont été bien revêches à courber la tête sous le joug de leur domination.

Aux jours de la grande migration des peuples, quand la lance des Germains eut renversé le trône des Césars, et que les ducs et les comtes de l'Allemagne se furent partagé les débris de l'empire romain, notre contrée est devenue l'objet de la convoitise et de la prédilection des seigneurs conquérants. Ses épaisses et immenses forêts étaient un appât pour des hommes qui cherchaient le plaisir dans la chasse, quand ils ne le trouvaient pas dans la guerre. Bientôt les cîmes escarpées de nos montagnes, la crête de nos rochers se couronnèrent de ces châteaux, dont les ruines sauvagement pittoresques attirent et le crayon du paysagiste et la curiosité du romancier.

La province de Luxembourg, dit Bertholet, n'est pas moins noble qu'étendue. On y compte deux terres avec titre de marquisat: Arlon et le Pont d'Oye; neuf comtés: Manderscheid, Chiny, Montagu, Laroche, Rochefort, Roussy, Salm, Vianden et Wiltz; sept baronies: Houffalize, Jamoigne, Brandebourg, Meysenbourg, Bomal, Soleuvre et Ansenbourg; quinze prévôtés, plus de deux cents seigneuries, cent-vingt châteaux soit entiers, soit démolis ou ruinés; treize doyennés de chrétienté et vingt-trois petites villes sans la capitale.

Etudier l'histoire d'un pays, n'est pas étudier seulement celle de ses souverains, mais aussi celle de ses sujets, car ce sont les familles qui forment le peuple. «Pour apprécier d'une manière exacte et complète l'histoire générale d'une époque ou l'histoire particulière d'un pays», disait un grand savant, «on doit en étudier les éléments dans les documents authentiques, les sources originales doivent être explorées avec le plus grand soin; c'est là en effet que se trouvent constatées la vérité des faits, la chronologie des événements; c'est là aussi que les faits et les événements se reflètent avec leur physionomie propre, avec leur caractère particulier.»

Lorsqu'on veut écrire l'histoire particulière d'une seigneurie, ses archives sont évidemment la principale source où l'on doit puiser; aussi est-il fort regrettable que les archives de Colpach n'aient pas encore été communiquées; la publication de ces documents serait évidemment d'un grand intérêt pour l'histoire du pays. Par suite j'ai dû me contenter de consulter les auteurs anciens, tels que le manuscrit généalogique de Blanchard, l'histoire du duché de Luxembourg et comté de Chiny par le r. P. Jean Bertholet, l'histoire d'Arlon, par G. F. Prat, la biographie luxembourgeoise du Dr. Aug. Neyen; le livre d'or de la noblesse luxembourgeoise ou recueil historique, chronologique, généalogique et biogra-